Au guidon d’un vélo ou à la la barre d’une péniche, la route des vins déploie un itinéraire bucolique

rubrique LES PÉPITES DU SUD parrainée

Canal du Midi
Au fil des terroirs d'Occitanie

Par **Camille Bernard** - Photos **Christophe Levillain**

ŒNOTOURISME De Toulouse à Sète, le Canal du Midi serpente au cœur du plus grand vignoble de France. Un itinéraire au long cours qui, au fil de ses méandres, dessine une route œnotouristique au charme singulier.

En 1681, Pierre-Paul Riquet n'excave pas seulement un canal, il révolutionne l'avenir viticole du Languedoc. Ce ruban de 240 km, chef-d'œuvre inscrit au Patrimoine Mondial de l'UNESCO, a longtemps acheminé les vins du Midi jusqu'au nord de l'Europe. Trois siècles plus tard, la voie d'eau esquisse une route des vins bucolique où l'on avance, au choix, à la barre d'une péniche, au guidon d'un vélo ou tout simplement à pied.

> De Toulouse à Carcassonne : l'art de prendre son temps

Le périple débute au Port de l'Embouchure, au cœur de la Ville rose. Très vite, le chemin de halage file à travers les coteaux du Lauragais. Sur cette portion initiale, la vigne se fait d'abord discrète. Pourtant, elle n'est plus très loin.

À l'approche de Castelnaudary - capitale autoproclamée du cassoulet - le paysage s'ouvre. À quelques encablures du tracé, les domaines jouent la carte d'un œnotourisme de proximité. Ici, on pousse une grille, on s'annonce par téléphone, et on goûte à l'hospitalité vigneronne.

À mesure que l'on se rapproche de Carcassonne, la vigne fait son apparition. Deux appellations confidentielles valent halte et dégustation : Cabardès, seule AOC languedocienne à assembler cépages atlantiques et méditerranéens ; et Malepère, plus discrète encore, dont les vins méritent pourtant l'escale.

De l'autre côté du canal, le Château de Serres est quant à lui tout indiqué pour s'initier aux vins de Malepère. Derrière les murs de son château Renaissance, dans son parc romantique et ses caves voûtées, les visiteurs de passage découvrent le charme d'une propriété familiale historique en Languedoc.

Au pied des remparts de la Cité, les vignes livrent enfin tous leurs secrets. Désormais omniprésent, le vignoble devient naturellement une halte, un prétexte au détour. Le canal, lui, continue de filer - mais le voyageur, déjà, ralentit. →

Halte gourmande à la Rive Belle

•● 1 000 RAISINS D'Y ALLER

La maison des Vins du Minervois à Homps

> De Carcassonne au Somail : la vigne à ciel ouvert

À peine franchies les portes de la cité médiévale, le paysage bascule. La vigne règne désormais sans partage. Au nord, le Minervois déploie ses 4 500 hectares de vignes sur des terroirs contrastés. Au sud, l'AOC Corbières s'étend sur un territoire de 11 000 hectares, ce qui en fait la plus vaste appellation du Languedoc.

La première halte a lieu à Trèbes, petite commune paisible où les écluses rythment le passage des bateaux. Sur son joli port, les restaurants en enfilade invitent à savourer l'instant. Tout près de là, le Domaine de Cantalauze accueille ceux qui souhaitent prolonger l'expérience. Proposant plusieurs gîtes de charme pour séjourner une ou plusieurs nuits dans ce petit coin de paradis, les propriétaires accueillent également les visiteurs de passage pour une visite du vignoble et du chai avant de déguster les cuvées de la maison en AOP Minervois et IGP Cité de Carcassonne.

Le canal poursuit ensuite sa course vers Puichéric, où les caves du domaine Jeanson s'ouvrent à qui prend la peine de s'arrêter. Conduit en bio depuis plus de quinze ans, le vignoble familial produit des vins authentiques, vendus directement sur place. L'accueil y est simple, fidèle à l'esprit de ces domaines où l'on travaille autant pour soi que pour transmettre.

Plus loin, Homps marque une étape de choix. Son petit port aligne les péniches et les terrasses, mais l'adresse à ne pas manquer se trouve sur les quais : la Maison des Vins du Minervois. Passage obligé, cette vitrine de l'appellation réunit quelque 200 références à prix propriété, et surtout, propose aux visiteurs des ateliers de dégustation toute l'année. Ateliers d'initiation, rendez-vous vignerons… L'établissement est un incontournable du Canal du Midi.

•● 1 000 RAISINS D’Y ALLER

Le canal au niveau de Puichéric

Puis vient Paraza et son château éponyme. L’ancienne résidence de Pierre-Paul Riquet durant la construction du canal a depuis trouvé une nouvelle vocation : celle d’une propriété viticole résolument tournée vers l’accueil. Visites guidées des vignes au chai, ateliers œnologiques, bistrot de terroir, location de vélos, concerts… Ici, le vin est un art de vivre, et le domaine, un point d’ancrage idéal pour faire halte, respirer, comprendre, puis repartir.

Au terme de cette portion surgit enfin le Somail et son décor de carte postale. Le pont de pierre, les façades à volets clairs, la petite librairie flottante : tout semble mis en scène pour le voyageur de passage. Mais ici encore, la vigne n’est jamais loin. À Saint-Nazaire-d’Aude, à quelques minutes à pied du hameau, le domaine du Somail propose une pause champêtre entre vin bio, huile d’olive et aire de pique-nique au bord de l’eau. À ceux qui préfèrent les rencontres intimistes, Manuel Mounié - vigneron en micro-cuvées sans intrant - reçoit uniquement sur rendez-vous, dans un esprit artisanal affirmé.

De Carcassonne au Somail, l’œnotourisme ne se résume pas à une succession de caves particulières. Il se vit comme un récit : celui d’un canal qui traverse les terres du vin, et d’un vin qui, lui aussi, s’imprègne du rythme lent, horizontal, apaisé, de cette voie d’eau hors du temps. →

Le château de Paraza, ancienne résidence de Pierre-Paul Riquet

Le pont du Somail, construit en 1683

> Du Somail à Béziers : le vin en partage

Au départ du Somail, tout semble suspendu. Les péniches somnolent au fil de l'eau, les façades blondes rayonnent dans la chaleur du Midi, et le canal retrouve le calme qui le caractérise si bien. La vigne, elle, est partout. Plus méditerranéenne, plus ouverte, comme étirée par la lumière.

À Mirepeisset, le Domaine de l'Herbe Sainte incarne cette douceur sudiste. Sur les bords du canal, cette propriété familiale conjugue l'exigence viticole à un sens rare de l'accueil. Quatre gîtes élégants, une piscine à l'abri des pins, une salle de réception ouverte sur les vignes… Ici, on séjourne au rythme du vin. La dégustation ne s'arrête pas à quelques verres : elle s'étend à l'huile d'olive maison, au miel du domaine, aux confitures artisanales. Le terroir s'y vit au quotidien, dans un cadre soigné, chaleureux, habité.

À Sallèles-d'Aude, l'embranchement du Canal de Jonction marque une curiosité rare : ici se séparent les eaux vers Narbonne et celles qui se poursuivent vers Béziers. Sur cette voie, il faut faire un arrêt au Domaine des 7 Écluses, tant pour ses vins que pour le plaisir d'échanger avec son sympathique propriétaire, Jean-François Ramond.

S'éloignant peu à peu des paysages audois, le canal traverse ensuite la plaine biterroise et ses terroirs singuliers. Saint-Chinian est l'un d'eux. Déployant ses 3 200 hectares sur les contreforts du Caroux, ce grand cru du Languedoc abrite de coquets villages vignerons.

D'ailleurs, voilà Capestang, ses toits tuilés, ses maisons riantes et son port de plaisance paisible. L'ancien fief des archevêques de Narbonne a conservé son âme médiévale. C'est là que plusieurs domaines proposent au voyageur curieux un temps de pause et d'échange. Le Domaine Cros Reboul en est un parfait exemple.

1 000 RAISINS D'Y ALLER

Derrière ses murs, une fratrie passionnée perpétue l'art du vin et de la table. Philippe, œnologue et dégustateur international, vous guide dans le chai, entre cuves et foudres centenaires, avant de vous initier aux subtilités de ses assemblages. À quelques mètres de là, sous un platane bicentenaire, sa sœur Marie cuisine à "La Table du Vigneron" une cuisine sincère et méridionale. Le vin, ici, se goûte autant dans les verres que dans les plats.

Le canal se fait alors discret. Il traverse des paysages doucement vallonnés, bordé par des vignes en peigne et des pinèdes clairsemées. Le Domaine des Terrasses de Gabrielle, installé entre Capestang et Saint-Chinian, en est l'expression la plus libre. Vins d'auteur, cépages multiples, étiquettes aux noms inspirés de chansons : l'expérimentation est de mise. Dans le caveau ouvert sur le port, le vigneron accueille en plusieurs langues, avec générosité et enthousiasme. On échange, on goûte, on repart avec une bouteille et même un carton.

À Montady, le paysage change de ton. La colline d'Ensérune se profile, le canal prend de la hauteur. C'est là que se niche l'un des joyaux œnotouristiques de cette portion : le Domaine de Soustres. Sur ce site emblématique - que l'on dit être l'un des berceaux du vin en France -, l'accueil est pensé dans ses moindres détails. Visites guidées des vignes, du chai centenaire, et dégustations commentées... Même les plus jeunes trouvent leur place avec une dégustation de sirops maison. Une adresse d'exception, labellisée Qualité Tourisme et Vignobles & Découvertes.

Les Terrasses de Gabrielle, entre Capestang et Saint-Chinian

Le caveau de vente de la coopérative de Nissan-les-Ensérune

Quelques boucles plus loin, les Neuf Écluses de Fonseranes annoncent Béziers : un escalier d'eau monumental de 300 m, spectacle permanent et gratuit qui ne lasse jamais.

Ici s'achève cette portion où le vin, partout, est une histoire de partage. →

•● 1 000 RAISINS D'Y ALLER

Les écluses de Fonseranes, à Béziers

> De Béziers à Marseillan : jusqu'à la dernière goutte

On ne quitte pas la ville natale de Riquet sans y visiter les domaines viticoles situés tout près de là. À quelques encablures des Neuf Écluses, le Domaine Mi-Côte cultive ses parcelles à flanc de coteaux, face à la cathédrale Saint-Nazaire. L'accueil y est chaleureux, les dégustations souvent prolongées, et l'on y croise volontiers des voyageurs de passage, sac au dos ou camping-car en station. Tout près de là, le Domaine Saint Pierre Des Bois, niché dans une ancienne propriété d'évêques, fait découvrir avec autant de soin des cuvées certifiées bio qui parlent bas, mais juste.

À la sortie de Béziers, le canal amorce sa descente finale vers la mer. Sur ces vingt-quatre derniers kilomètres, le voyageur assiste à une métamorphose. Les collines s'effacent, les vents se lèvent, la lumière se fait plus blanche. À la vigne s'ajoutent les roseaux, les mares, les plages de galets et les chevaux Camargue.

Le Domaine Delonca, à Cers, fait partie de ces lieux où l'on vient d'abord pour acheter du vin, mais où l'on reste pour la chaleur du caveau, la vue sur les vignes, et parfois même pour une soirée musicale improvisée. Concerts, vendanges festives, dégustations en plein air : ici, l'œnotourisme prend des airs de rendez-vous de village, où tout le monde est le bienvenu.

À Portiragnes, l'écluse ouvre la voie vers les Ouvrages du Libron, prouesse technique unique au monde. Le fleuve passe littéralement sous le canal, comme pour céder le passage. Déjà, le rivage se devine. Les paysages biterrois cèdent progressivement place aux horizons lacustres de l'étang de Thau.

À Vias, la Cave de l'Ormarine illustre la force du collectif viticole : 500 coopérateurs, 8 appellations, et un caveau moderne où l'on vient déguster, comprendre, et parfois même danser. On y célèbre le Picpoul de Pinet, cépage star de cette fin de parcours, reconnaissable entre mille à son acidité tranchante et à ses arômes iodés.

L'arrivée à Agde constitue un choc esthétique saisissant. Entièrement construite en basalte volcanique, la "perle noire de la

•● 1 000 RAISINS D'Y ALLER

Dernière escale œnologique au domaine de l'Octroi

Le phare des Onglous

Méditerranée" contraste avec la pierre blonde du Midi. On y marque une pause pour visiter le Château Laurens - joyau de l'Art nouveau récemment restauré -, ainsi que l'unique écluse ronde du Canal du Midi - une autre prouesse technique à ne pas manquer.

Juste à la sortie de la ville, le Domaine de l'Octroi offre une dernière escale œnologique. Ici, le vin est mis en musique dès la fermentation, grâce à une sonde submersible diffusant jazz ou musique classique directement dans les cuves. L'expérience est aussi poétique qu'inédite. On goûte un rosé au swing léger, un blanc ciselé par Vivaldi…

Et on sourit à cette dernière surprise.

Bientôt, le canal s'élargit. Les bateaux ralentissent. Les rives se dérobent. À Marseillan, le Phare des Onglous garde, seul, la frontière entre l'eau douce et la mer. Le canal touche à sa fin. Le voyageur, lui, reste un peu pour savourer la fin de son périple.

•●